

ANALYSE
D'UN PLI SANS TIMBRE

INTRODUCTION

Jacques NOLET

Nous avons déjà réfléchi sur les difficultés de trouver des documents philatéliques pouvant illustrer nos recherches en histoire postale du Québec ou du Canada.

L'étape suivante porte sur la façon d'analyser un pli postal et d'en tirer un profit maximum afin de matérialiser nos hypothèses de travail.

DEVELOPPEMENT

Le pli sans timbre que nous étudierons dans cet article se rapporte évidemment à Trois-Rivières, une ville dont l'histoire postale suscite depuis de nombreuses années notre intérêt.

A) Examen du pli

Regardons d'abord la face de ce pli (illustration #1) qui comporte cinq éléments importants : (a) l'adresse du destinataire (Andrew Russell esq., Crown and Land Department, Toronto, C.W.); (b) le cachet postal d'origine : Bécancourt, L.C., dans un double cercle avec mention manuscrite de la date (9 nov./58) en noir; (c) le coût d'acheminement de ce pli (3 pence) inscrit à la main, en noir : ce qui signifie normalement qu'il devait être payé par le destinataire; (d) le tampon noir " oblitération numérale quatre cercles avec le chiffre 47, ce qui représente la ville de Trois-Rivières; (e) le tampon *FREE* en rouge.

Au verso (illustration #2) ce pli comporte deux autres tampons d'oblitération qui rendent ce pli fort intéressant : premièrement, celui de Trois-Rivières en date du 9 novembre 1858 puis celui de Toronto, deux jours plus tard (11 novembre 58).

B) Le parcours accompli

Toutes ces marques postales nous permettent de retracer avec précision le parcours accompli par cette lettre dans son acheminement qui a duré environ deux jours.

D'abord il a été déposé à la poste de Bécancour le mercredi 9 novembre 1858 et a franchi en canot le fleuve Saint-Laurent depuis

Sainte-Angèle de Laval (petit village en face de Trois-Rivières) jusqu'à Trois-Rivières. Ce transit s'est effectué dans la même journée puisque le cachet de transit porte la même date du 9 novembre.

Puis il est parvenu à Trois-Rivières, un bureau de poste important à cette époque : en preuve de quoi il a reçu deux tampons de ce bureau (au recto : l'oblitération numérale 47 à l'intérieur de quatre cercles; au verso, le grand cercle de la même ville portant la date du transit).

Nous pouvons raisonnablement croire qu'il fut transmis le jour même à un courrier qui s'est dirigé initialement vers Montréal (première étape du voyage) puis vers Toronto (deuxième et dernière étape du parcours).

Finalement il a reçu un cachet postal à l'arrivée (celui de Toronto) en date du vendredi le 11 novembre 1858. Puis il fut livré à son destinataire le jour même ou au plus tard le lendemain.

C) Quelques problèmes

Même si nous avons réussi à déchiffrer tous les cachets postaux apposés sur ce pli et retracé le trajet exact parcouru par ce pli, nous avons rencontré quelques problèmes majeurs qu'il restait à résoudre avant de comprendre la réelle signification de ce pli postal.

Le premier problème consistait à savoir pourquoi on avait la mention manuscrite 3 en noir (ce qui signifiait que le port devait être payé par le destinataire) et en même temps le tampon rouge FREE ! Ce qui pouvait sembler à première vue contradictoire. Maintenant nous avons la solution finale : le port devait être payé par le destinataire et comme celui-ci était dispensé du paiement (il s'agissait d'un fonctionnaire), on a apposé le tampon rouge FREE indiquant la franchise postale.

Le deuxième problème demeurait rattaché au premier : à quel endroit a-t-on pu apposer ce tampon FREE ? Sûrement pas à Bécancour (endroit où l'on a inscrit le chiffre 3 indiquant le port dû), peut-être à Trois-Rivières (où le pli a transité) ou probablement à Toronto (où il devait être livré). Notre opinion actuelle veut que ce soit à Trois-Rivières, un bureau qui possédait toutes les informations postales nécessaires pour procéder à ce type d'acheminement. Mais la question est toujours posée ... jusqu'à ce que le mystère soit résolu de façon satisfaisante et définitive.

Le troisième problème se rapporte aux deux cachets de transit qui ont été apposés à Trois-Rivières. Le premier, qui est l'oblitération numérale quatre cercles, demeure très rare sur un pli non muni de timbre-poste, et le second (au verso) qui indique la date du 9 novembre 1858. Ne s'agit-il pas d'un double emploi ? Nous ignorons encore aujourd'hui la cause de cette double oblitération.

Le quatrième problème : pourquoi a-t-on utilisé la couleur rouge pour le tampon FREE ? Voulait-on donner par cette couleur spéciale quelque indication particulière ? La plupart des plis que nous connaissons utilisent habituellement le noir pour ce tampon. Pourquoi avoir eu recours à cette couleur ?

Il y a sans aucun doute d'autres problèmes que peut susciter ce pli sans timbre : soit que nous ne les ayions pas vus, soit que le temps manque pour une analyse plus approfondie. Quoiqu'il en soit, tous les plis postaux peuvent nous réservé des surprises.

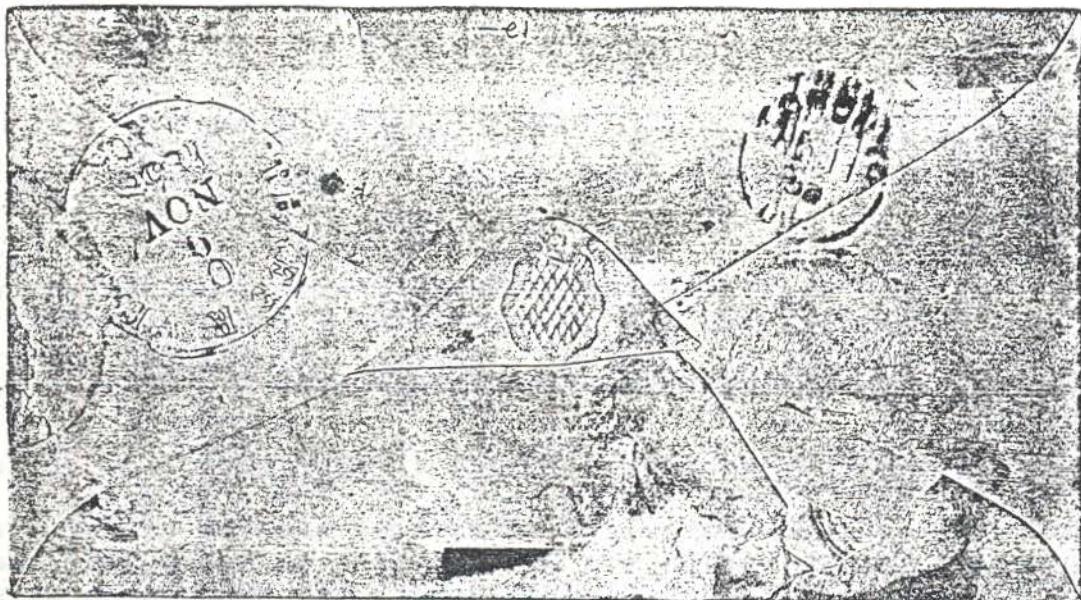
CONCLUSION

Nous comprenons mieux maintenant les raisons pour lesquelles l'étude de l'histoire postale constitue le *nec plus ultra* de la philatélie canadienne : toutes les difficultés à surmonter pour trouver les plis (avec ou sans timbres), puis les problèmes suscités par ces plis et les connaissances encyclopédiques qu'elles réclament pour une analyse approfondie.

Nous sommes sûrs que tous les chercheurs en histoire postale possèdent des trésors inexplorés dans leurs collections privées et qu'il conviendrait de faire découvrir à la communauté philatélique en général et surtout aux philatélistes spécialisés en histoire postale.



(illustration #1)



(illustration #2)

#####
#

Par Lola Caron, Québec.

NECROLOGIE



Nous avons à déplorer le décès de mademoiselle MARGUERITE FORTIN survenu à Québec le 14 novembre dernier.

Chaque lundi, elle se rendait faire du bénévolat à la Clinique de la Croix-Rouge et c'est là qu'elle fut prise d'un malaise. Conduite immédiatement à l'hôpital, l'on diagnostiqua une tumeur au cerveau - ce qui amena son décès en deçà d'un mois. Ironie du sort, Marguerite devait partir en voyage pour visiter l'Egypte, passeport, billets, malles, tout était prêt... Cependant, il lui fallut partir pour de plus grands espaces...

Elle était née le 23 novembre et aurait donc eu ses 69 ans très bientôt. Origininaire de Rivière-du-Loup, elle était fille ainée d'une famille de 9 enfants - 3 garçons et 6 filles. Après avoir fréquenté l'école de son village, Marguerite poursuivit ses études à Québec, suite à l'installation de sa famille dans la paroisse des Saints-Martyrs.